

38. Faut il qu'une absence forcée

Sauvage

Faut il qu'une ab- sen- ce for- cé- e, Un es- - loi-
 Que je trou- ve la mort cru- el- le De con- spi- rer
 Bons dieux! si vos- tre loy n'est tel- le Que je fi- nisse
 Pour- quoy ne souf- fray- je moy- mes- me Ce que souf- fre
 Que dou- ce me se- roit la pei- ne Qui ren- doit ma
 Fut il ja- mais un tel pro- di- ge Que ce- luy du
 L'A- mour et la mort ont en- vi- e, La mort de me

gne- ment mal- gré moy, Vous ren- de si tost of- fen- cé-
 ain- si contre el- le, Et que l'A- mour a d'e- - qui-
 a- vec ma bel- le, Fai- tes qu'A- mour soit as- - sés
 cel- le que j'ay- me, Faut il qu'un si de- bi- - le
 mai- tres- se sai- ne, Que de mal me se- roit le-
 sort qui m'af- fli- ge? Un jour maints plai- sirs me pro- nes
 pri- ver de vi- e, Et l'A- mour en ses jeu- nes

e, Qui vous fa- ce man- quer de foy?
 té De main- te- nir cet- te beau- té.
 fort Pour la def- fen- dre de la mort.
 corps En- du- re plus que les plus forts?
 ger Qui pour- roit le sien al- le- ger.
 mét, Et le len- de- main le re- mét.
 ans La com- bler de con- ten- te- mens.